



Olivier Charlet
Photography

MARIE DARAH

SLAM
POÉSIE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



JM Wallonie - Bruxelles

Voyage de la classe au concert et du concert à la classe

Chaque saison, la Fédération des Jeunesses Musicales Wallonie-Bruxelles propose une quarantaine de spectacles musicaux de Belgique et de l'étranger mettant ainsi à la disposition des acteurs de terrain scolaire, extra-scolaire et culturel souhaitant élaborer une programmation musicale de qualité au sein de leur institution, des ressources artistiques et pédagogiques diversifiées minutieusement sélectionnées.

C'est pourquoi les Jeunesses Musicales (JM) sont un partenaire incontournable pour l'éducation culturelle et le développement de l'expression musicale avec les jeunes. Il est essentiel de soutenir l'exploitation pédagogique des concerts en classe en proposant des dossiers au sein desquels apparaissent des savoirs, savoir-faire et compétences adaptés aux attentes du Parcours Éducatif Artistique et Culturel (PECA).

Ainsi, nos dossiers pédagogiques se déclinent selon les trois composantes du PECA : rencontrer, connaître, pratiquer.

Ils sont réalisés par le ou la responsable pédagogique en étroite collaboration avec les artistes.

Les Dossiers Pédagogiques

Les dossiers pédagogiques sont un outil d'apprentissage majoritairement articulé en trois parties :

Rencontrer

C'est la mise en oeuvre de rencontres de l'élève avec le monde et la culture.

Aux JM, ce sont :

- Des rencontres « directes » d'artistes, de groupes musicaux, d'univers musicaux, de médiateurs culturels, de régisseurs,... dans les écoles ou dans les lieux culturels.
- Des rencontres « indirectes » proposées dans nos dossiers pédagogiques :
 - La présentation (biographie) des artistes
 - L'interview des artistes
 - La présentation du projet artistique

Connaître

est envisagé, d'une part, dans sa dimension culturelle et, d'autre part, dans sa dimension artistique. Les connaissances s'appuient sur une dimension multiculturelle et également sur des savoirs artistiques fondamentaux. Ces constituants sont à la fois spécifiques à chaque mode d'expression, mais sont aussi transversaux.

Aux JM, c'est (à travers nos dossiers pédagogiques) :

- La fiche descriptive des instruments
- L'explication des styles musicaux
- Le développement de certaines thématiques selon le projet
- La découverte de livres, de peintures, d'artistes, ... en lien avec le projet musical

Pratiquer

c'est la mise en oeuvre de pratiques artistiques dans les trois modes d'expression artistique (l'expression française et corporelle, l'expression musicale et l'expression plastique) et dans la construction d'un mode de pensée permettant d'interpréter le sens d'éléments culturels et artistiques.

Aux JM, c'est:

- Une préparation en amont ou une exploitation du concert en aval avec la possibilité - pour certains concerts - d'atelier(s) de sensibilisation par des musicien.nes intervenant.es JM ou par les artistes du projet.
- Une médiation pendant le concert assurée par les artistes ainsi que le ou la responsable pédagogique, avec une contextualisation du projet.



À travers nos dossiers pédagogiques, nous avons la volonté de proposer des activités qui permettent de :

- Susciter et accompagner la curiosité intellectuelle, élargir les champs d'exploration interdisciplinaire.
- Engager une discussion dans le but de développer l'esprit critique, CRACS (Citoyen Responsable Actif Critique et Solidaire)
- Se réapproprier l'expérience vécue individuellement et collectivement (chanter, jouer/créer des instruments, parler, danser, dessiner, ...) ;
- Analyser le texte d'une chanson (contenu, sens, idée principale, ...).

Les dossiers pédagogiques sont adressés :

- Aux équipes éducatives pour compléter les contenus destinés aux apprentissages des jeunes et à leur développement.
- Aux jeunes pour s'approprier l'expérience du concert telle une source de développement artistique, cognitif, émotionnel et culturel.
- Aux partenaires culturels pour les informer des contenus des concerts.



Contact

Anabel Garcia
Responsable pédagogique
a.garcia@jeunessesmusicales.be

MARIE DARAH Rencontrer

Présentation du projet musical

Champion.ne de slam 2021 de Belgique et d'Europe qui ose le ton

Marie Darah, né-e à Charleroi, s'établit à Bruxelles pour y suivre des études au Conservatoire en Art de la parole. Ielle pratique le chant lyrique et développe ses autres passions: l'écriture, le slam, la danse, ... Le plus souvent identifié.e comme femme racisée LGBTQ+, Marie s'amuse de cette position intersectionnelle qu'ielle dit privilégiée. Elle se considère Gender fluid (une personne qui ne s'identifie pas à un genre de manière fixe) et demande que nous utilisions l'écriture inclusive à son propos.

Le slam, cette poésie racontée, ielle se l'est approprié.e pour en faire son défouloir, son moyen d'expression, sa pièce de théâtre personnelle. La seule règle dans le slam, est de dire son propre texte et de ne pas dépasser 3 minutes. Aucune incitation à la haine ou à la violence, c'est ouvert à tous.tes. « Ça me permet de parler en «je» et d'aller chercher les gens, d'être vrai.e. J'ai pris conscience que mon écriture avait sa place, elle a désormais plus de sens».

Marie lutte contre les inégalités et dénonce la gentrification qui règne dans le milieu culturel belge. Ielle dévoile, au travers d'un style d'écriture à la fois sensible, ciselé et acéré, les violences et oppressions systémiques envers les minorités. Ses thématiques tracent des liens entre son histoire personnelle et les dysfonctionnements d'une société selon ielle binaire, capitaliste, post-colonialiste et patriarcale. Marie rend compte de ces réalités : « Témoigner de l'intérieur pour que ce ne soit plus tabou. Changer le monde avec mes petits moyens, parce que je ne veux pas que ça arrive aux autres, aux enfants. Comment faire pour ne pas les bousiller ? »

Marie slamera entre autres quelques extraits de « Depuis que tu n'as pas tiré » (éditions Maelström), l'histoire d'une vie concentrée dans un instant de violence. Le-a poète y raconte le braquage qu'ielle a subi et le déroulement de sa pensée durant celui-ci.

« Marie lutte contre les inégalités et dénonce la gentrification qui règne dans le milieu culturel belge »

Important

Recommandations pour préparer le spectacle

Le spectacle de Marie Darah aborde des thématiques explicites qui peuvent éveiller des émotions, des résistances, activer des peurs ou des mémoires auprès des élèves ou auprès des accompagnant·es (professeur·es, éducateur·rices...).

Il convient donc de soigner le cadre d'accueil du spectacle et la communication autour de celui-ci afin d'offrir aux élèves et au corps enseignants des outils et des espaces de paroles en amont et en aval de la représentation.

Suggestions pour permettre d'accompagner au mieux l'accueil du spectacle :

En amont de la représentation

- La personne référente de l'accueil du spectacle dans l'école, s'assurera de communiquer à l'ensemble du corps pédagogique et des élèves se rendant au spectacle qu'il s'agit d'une représentation de slam pouvant aborder des sujets susceptibles de d'éveiller des émotions auprès des élèves et des adultes accompagnant·es.
- Une personne référente (éducateur·rice, membre du PMS...) peut être désignée pour assurer le rôle de « personne-ressource » présente pour les élèves pendant et après le spectacle (écoute active, réorientation vers des professionnel·les de la santé, etc.). Cette personne assistera à la représentation et sera introduite par les artistes auprès des jeunes.
- Les professeur·es sont invité·es à préparer le sujet en classe en amont.

Pendant la représentation

- « La personne ressource » est présente sur place pour se présenter et prendre en charge des jeunes qui en auraient le besoin.

Après la représentation

- Marie propose des ateliers slam dans lesquels les élèves peuvent exprimer ce qu'il·elles ressentent.
- Il est déjà arrivé que certain·e élèves contactent Marie Darah des semaines après le spectacle, il faut donc rester vigilant·e, et à l'écoute, en tant qu'adulte au sein de l'école pour pouvoir rediriger au mieux ces étudiant·es.
- Afficher dans l'école de manière permanente les personnes de contact du centre PMS de la région et, éventuellement, des plannings familiaux.

LES CENTRES PMS

Les CPMS (Centres psycho-médico-sociaux) ont pour objectif de favoriser l'épanouissement de l'élève dans sa scolarité, sa vie personnelle et sociale.

Ils veillent aussi au bien-être et au suivi médical des élèves.

Les CPMS sont des services publics gratuits.

Toutes leurs interventions sont soumises au secret professionnel.

[Centres PMS - WBE](#)

MAIS AU FAIT, C'EST QUOI LES CPMS ?

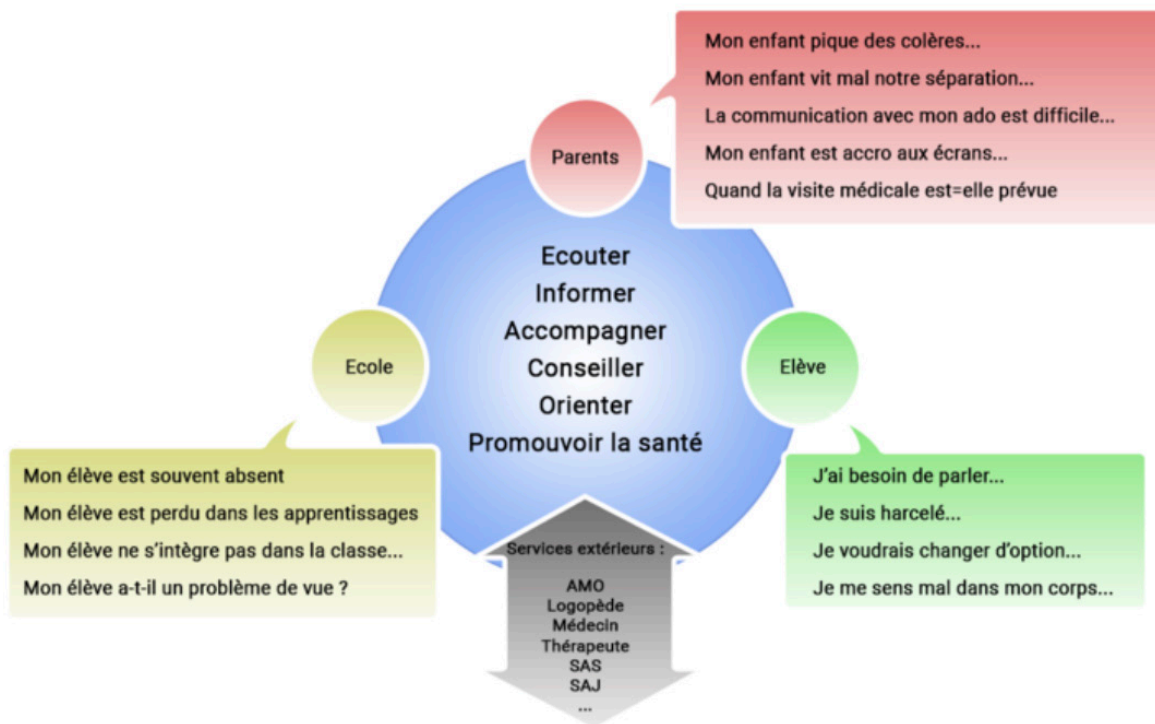
[Mais au fait, c'est quoi les CPMS ?](#)

QUI SONT-ILS ?



Les équipes des CPMS sont multidisciplinaires.

QUEL EST LEUR RÔLE ?



COMMENT LES CONTACTER ?

Chaque école est desservie par un CPMS ; vous pouvez trouver les coordonnées sur le site www.enseignement.be (s'ouvre dans un nouvel onglet) ou en vous adressant à l'école.

Télécharger [la liste des centres PMS](#) (s'ouvre dans un nouvel onglet) organisés par WBE.

QUI PEUT FAIRE APPEL À LEUR SERVICE ?

- Tout élève de la maternelle à la fin de sa scolarité.
- Tout parent ou personne investie de l'autorité parentale.
- L'équipe éducative : la direction, les enseignant·es, les éducateur·rices, ...

Interview exclusive

Qu'est-ce qui te pousse à écrire?

La nécessité de briser le silence pour faire exister ma réalité qui est peut-être aussi celle d'autres personnes, et par là même savoir qu'on n'est pas seul·e, faire du lien, créer l'ensemble. Mais aussi encourager les autres réalités à se faire entendre pour renforcer et visibiliser la diversité de nos existences, pour en mesurer la complexité. Révéler les systèmes d'oppression.

Comment fais-tu pour écrire un texte que tu vas slammer?

Je fonctionne par jaillissements, débordement d'émotions, de ressentis, de réflexions, de maturations et saturations. C'est très instinctif, je crée dans l'urgence de dire. Puis, je cisèle et surtout, je passe à l'oral pour éprouver la pensée et la rythmicité/musicalité.

Est-ce le même principe quand tu écris un livre?

Ça dépend du livre.

Pour le bookleg, par exemple, c'est un récit qui sort d'une traite, en 2 nuits, et un jour de jaillissement, d'inspiration continue, de fil rouge que l'on tire. Mais c'est un livre court.

Pour l'élaboration d'un recueil, c'est de la sélection et puis beaucoup de ciselage à table, en retravaillant la matière pour la destiner à la lecture. C'est beaucoup de coupe aussi, d'écémage.

Et pour un roman, c'est encore différent. Surtout par rapport à la temporalité.

Pensais-tu un jour te retrouver sur scène ou publier un livre?

Sur scène : oui, c'est mon métier, ma formation (Art de la parole)

Sur scène à dire mes propres textes : maintenant, ça me semble une évidence et c'était certainement un chemin que j'empruntais, que j'avais le désir d'emprunter... Mais sans le média du slam, non je ne pense pas que je j'aurais pu me projeter dans cette envie. Pas aussi librement en tout cas.

Quel est ton but quand tu mènes un atelier d'écriture avec les jeunes?

Leur transmettre que leurs paroles ont une place, qu'iels ont une place dans la société, qu'iels peuvent avec l'outil slam ou un autre, en tout cas en s'exprimant, faire une différence pour elleux et les autres. Qu'iels ont déjà des choses à dire, une pensée, un esprit, une vision du monde, qui mérite d'être entendue. Que la liberté d'être qui on est, s'acquiert en travaillant à la liberté de tous·tes. Que l'ignorance se brise par la parole et l'écoute. Que l'expression est un outil qui peut transformer la collectivité et œuvrer au vivre ensemble, au respect, à la justesse, à l'équité, l'harmonie en dedans mais aussi au dehors et l'équilibre entre les deux.

As-tu une anecdote, un souvenir à partager dans le cadre de tes représentations ou de tes ateliers d'écriture?

Avec les participant.es aux ateliers : En IPPJ, mais aussi ailleurs, quand des jeunes prennent conscience de l'existence des systèmes qui régissent nos vies, et que cette compréhension les sort de la fatalité, ou en tout cas ouvre une porte, une fenêtre, ou plante une graine dans leur vision de leur rapport au monde.

Pendant les ateliers : Quand les adultes -ou accompagnateur.trices de public en difficulté- découvrent ou aperçoivent l'ampleur de leur réflexion, leur esprit critique, leur univers, leur analyse/connaissance d' elleux et du monde, et la pluralité de leur singularité. Les capacités qui ne demandaient qu'à être stimulées et la confiance en soi qui sommeille, parfois se réveille, la nécessité intrinsèque.

Lors des représentations : La force des vies, l'écoute, l'union que crée l'instant, et l'amour qui nous lie qui devient palpable.



MARIE DARAH Rencontrer

Présentation de l'artiste

Artiste multidisciplinaire : acteur.rice, auteur.rice, **Marie Darah** se définit comme une personne de genre fluide & vegan-e. Iel est de Charleroi mais réside à Bruxelles.

Champion.ne de Belgique et d'Europe de Slam en 2021, iel a édité chez Maelström, un Bookleg entre conte et Slam, intitulé « Depuis que tu n'as pas tiré » dans la collection Bruxelles se conte en 2020. Le spectacle issu du livre se jouera en juin 2023 au Théâtre Le Rideau de Bruxelles.

«Sous le Noir du Tarmac/Beneath Black Tar», son second recueil poétique, traduit du français à l'anglais par Nefer Ferreira Monteiro Nunes vient de paraître chez MaelstrÖm.

Iel travaille en collaboration étroite avec les secteurs associatifs au niveau social et éducationnel. Afin de repenser le monde en changeant ses systèmes d'oppressions.

Présentation des instruments

La voix

Chaque être humain est doté d'une voix qui lui est spécifique. Il dispose donc en permanence d'un instrument de musique à portée de main. L'émission des sons provient de la vibration des cordes vocales et est ensuite amplifiée par les cavités naturelles (nez, sinus, cavités pharyngiennes, thorax) et articulée par la langue et les lèvres pour former des syllabes (comme quand on parle). La voix est caractérisée par quatre paramètres : la hauteur (grave ou aigu), la durée (temps d'émission du son), l'intensité (fort ou faible) et le timbre (couleur propre à chaque voix).

Selon ces caractéristiques, on peut catégoriser les différentes voix.

La voix soprano est la voix la plus aiguë souvent chantée par une femme ou enfant, elle couvre à peu près deux octaves. A l'opéra, l'un des plus célèbres rôles de sopranos est sans doute celui de la Reine de la Nuit dans *La flûte enchantée* de Mozart.

La voix mezzo-soprano est une voix intermédiaire entre le soprano et l'alto, à la fois légère et capable d'une grande richesse d'expression (le rôle de « Carmen » de Bizet en est un parfait exemple).

L'alto est une voix de femme ou enfant plus grave, chaude et colorée.

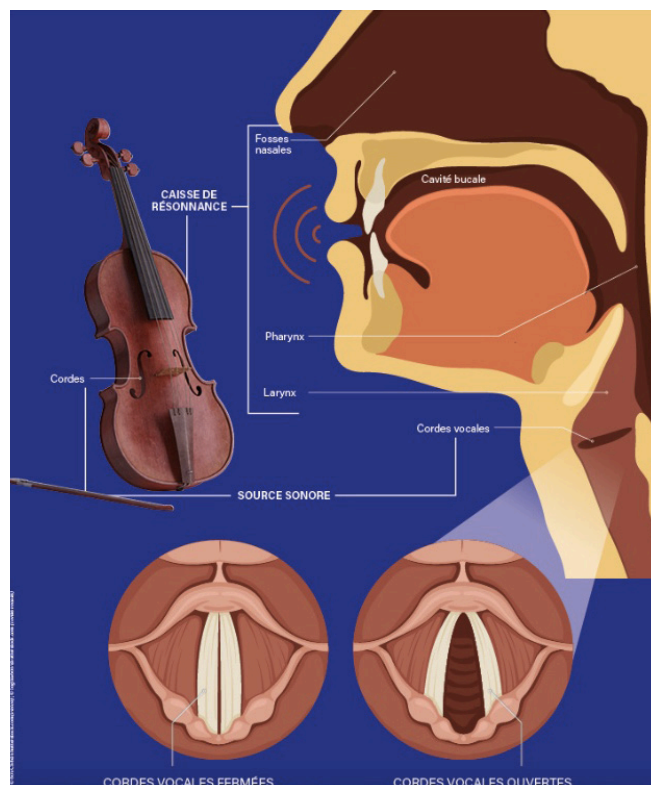
En ce qui concerne les voix d'hommes, nous avons **le ténor** qui est la voix la plus aiguë chez les hommes, qui se scinde en de nombreuses sous-catégories.

Le baryton a quant-à-lui une tessiture à mi-chemin entre celles du ténor et de la basse.

Enfin comme son nom l'indique la voix d'homme la plus basse est **la basse**. C'est une voix qui a beaucoup de profondeur et qui est très importante dans la polyphonie car elle permet de soutenir toutes les autres voix.

Fiche technique

Classification	Instrument à vent
Instrument	Voix
Taille	Tailles des cordes vocales 4,5 à 5 mm
Tessiture	Plus de 2 octaves
Production du son	Son produit par la vibration des cordes vocales et ensuite amplifié par les cavités naturelles
Style de musique	Classique, Jazz, Pop-Rock, Trad/Folk, Musique du monde, et d'autres...
Noms Connus	Maria Callas, Barbara Hendricks (soprano), Cecilia Bartoli (mezzo-soprano), Maria Malibran (alto), Luciano Pavarotti, Roberto Alagna (ténors), José van Dam (Baryton, Belgique), Jules Bastin (Basse, Belgique). Ariana Grande, Mariah Carey (Pop), Yma Sumac (Trad.), John Daniel Sumner (Jazz), ...



Pour les primaires :
Comment ça marche la voix ?
par 1 jour, 1 question



Pour les secondaire :
Comment fonctionne la voix ?
par France Musique



Le slam et l'art de la poésie

Le slam

Introduction

Un slam est, historiquement, une compétition de poésie. C'est une poésie déclamée dans des espaces publics (dans la rue, un bar...) ou dans un lieu de spectacle (dans une salle de concert, un théâtre...).

Le slam appartient au genre de la poésie engagée dont il renouvelle les codes. Le vocabulaire est familier (argot, verlan, néologismes) et le choix des mots est au service de la rythmique. Les jeux de mots et de sonorités sont fréquents (paronymes, rimes, synonymes). Les auteur-trices de slam sont souvent interprètes de leurs créations, leur permettant de donner de la portée à leurs engagements.

Ce style musical se situe entre la diction et le chant. La partie instrumentale, quand elle est présente, est au service du texte et ne le couvre pas. Les instruments sont peu nombreux et accompagnent la voix.

Cette pratique offre une tribune d'expression par laquelle les personnes sur scène déclament leur poésie dans la forme qu'elles désirent, chaque événement définissant la palette des formes autorisées. Le slam est un « outil de démocratisation et un art de la performance poétique ». Il est un « lien entre écriture et performance, encourageant les poètes à se focaliser sur ce qu'ils disent et comment ils le disent. » .

En France, ce genre s'est démocratisé dans les années 2000 : Grand Corps Malade et Gaël Faye ont contribué au développement du genre.

En anglais, Slam Poetry signifie « schelem de poésie », dans le sens des tournois du grand schelem de rugby ou de tennis. Dans les pays francophones, il est parfois détourné de son sens dans la dérivation du verbe « to slam » signifiant « claquer ». Les scènes slam prennent la forme ludique d'une rencontre, impliquant une participation du public.

Les rencontres ou les spectacles de slam impliquent parfois des compétitions ou des tournois avec un jury désigné dans l'audience. Ce mouvement poétique prône des valeurs de partage, de démocratie et de dépassement des barrières sociales tout en laissant une grande liberté aux poètes.

Les règles du slam

Même si le slam s'inscrit dans un mouvement de liberté d'expression, il existe certaines règles qui structurent les spectacles. Ces règles peuvent varier selon les différents milieux :

- Inscriptions ouvertes à tous
- Possibilité de passer seul, en duo, en trio, etc. Il n'y a pas de nombre maximal de participants imposé
- Pas de musique pour accompagner les paroles s'il s'agit d'un tournoi slam
- Temps de parole de trois minutes maximum
- Un seul texte par passage sur scène
- Texte issu de sa propre création

En Belgique

Les premières plateformes apparentées au slam apparaissent en 2001 à Bruxelles, quelques années après l'arrivée du slam à Paris, introduit entre autres par l'asbl Léz'arts Urbains.

Dès 2005, à Liège, Dominique Massaut lance les premières scènes ouvertes de slam de Belgique francophone, d'abord à l'Aquilone et, ensuite, au Centre de Jeunes la Zone (Liège).

Depuis 2007, les scènes slam permanentes se sont développées à Mons (Maison Folie), et en 2008, à Namur mais aussi à Charleroi au sein du centre culturel l'Eden. On commence seulement à voir s'ouvrir des scènes slam un peu partout, y compris en Flandre du côté de Gand.

En 2007, un championnat de slam fut organisé à Bruxelles à l'initiative de Xavier Roelens, mêlant les langues officielles, avec traduction des textes. En effet, dans le contexte actuel du conflit linguistique belge, le slam démontre plus que jamais ses valeurs dépourvues de frontières. On peut y trouver des scènes slam bilingues (exemple : Bru Slam) et des échanges Nord-Sud fréquents comme le fameux projet slam-brabançonne qui fut composé de slameur.euses venant de Flandre mais aussi de Charleroi ou encore de Bruxelles.

La poésie

Introduction

La poésie est un genre littéraire qui utilise le langage pour créer des images, des sonorités, des rythmes et des émotions.

Le texte poétique ne vise pas à raconter une histoire comme le ferait un texte narratif. La poésie cherche plutôt à éveiller la sensibilité du lecteur.

On reconnaît principalement la poésie par sa forme différente qui témoigne d'une utilisation créative du langage.

La forme fixe

La forme poétique fixe est connue depuis l'Antiquité grecque. Dès cette époque, de nombreuses règles de composition avaient été fixées. Au cours de l'histoire littéraire, la poésie a évolué et les formes ont changé. Toutefois, plusieurs éléments qui sont à la base d'un poème à forme fixe ont traversé les époques.

Depuis le début de l'histoire littéraire, plusieurs formes fixes en poésie ont été créées. Chacune de ces formes fixes se caractérise par des contraintes particulières auxquelles les auteurs doivent se plier. Plusieurs formes ont été très en vogue à une certaine époque avant de disparaître dans l'oubli au profit de nouvelles formes.

Les règles concernent généralement le nombre et le type de vers et le nombre et le type de strophes. Par contre, plusieurs règles peuvent aussi préciser le genre et la valeur des rimes ainsi que leur disposition, la présence du narrateur dans le poème, le sujet abordé, etc...

Les formes poétiques fixes les plus connues :

* **L'acrostiche** est un texte poétique dont les premières lettres de chaque vers forment un mot lorsqu'on les lit à la verticale. Ce mot peut être le sujet du poème, le nom de l'auteur ou encore de la personne à laquelle il est destiné. L'acrostiche peut aussi être utilisé si l'on veut cacher un message dans un poème.

* **Le sonnet** est l'une des formes poétiques et classiques les plus strictes de la poésie.

* **Le pantoum** est un poème à forme fixe originaire de la Malaisie qui fut adopté par les poètes français du 19^e siècle à l'époque du romantisme. Le principe de base du pantoum est la répétition.

* **La ballade** est un petit poème narratif écrit en strophes contenant un refrain et terminant par un envoi, c'est-à-dire une strophe plus courte.

* **Le haïku** un poème d'origine japonaise qui a été popularisé dans la culture occidentale. Sa caractéristique principale est sa brièveté.

La forme libre

La poésie en vers libres est apparue à la fin du 19^e et au début du 20^e siècle. Les auteurs désiraient amener la poésie plus loin, ce que les formes fixes ne permettaient pas. Ce changement permettra à de nouvelles possibilités créatrices d'émerger puisque le poème de forme libre ne répond à aucune règle, tant sur la longueur des vers, la longueur des strophes, la disposition du poème sur la page, etc...

Même la rime n'est plus un élément indispensable dans cet univers poétique. Le poème en prose en est un exemple. Comme il n'y a aucune règle, une même forme pourra donner lieu à des caractéristiques variées. Certains auteurs reprennent quelques dispositions classiques (les poèmes en vers libres, par exemple) alors que d'autres utilisent des formes totalement éclatées. Les auteurs jouent alors avec les espaces, les variations dans la longueur des vers, la ponctuation, la disposition des mots sur la page, etc.

Les formes poétiques libres les plus connues :

* **La chanson** est un texte littéraire souvent poétique dans sa forme. C'est une composition musicale, comportant habituellement un refrain et des couplets, destinée à être chantée. Elle peut être de diverses formes et structures (couplets, refrain, canon, mélodie, etc.) et avoir un genre particulier (classique, rock, jazz, rap, etc...).

* **Un calligramme** est un poème dont la disposition graphique sur la page forme un dessin, généralement en rapport avec le sujet du texte. Le calligramme stimule l'imaginaire autant par son aspect visuel que par ses mots.

* **Le poème en prose** a plusieurs ressemblances avec la langue parlée (pas de vers, pas de rimes, pas de strophes). Il ne suit pas les règles prosodiques, rythmiques et euphoniques de la poésie classique comme c'est le cas pour le sonnet ou le pantoum. En fait, le poème en prose ressemble à un texte suivi, mais renferme une langue poétique qui cherche à surprendre et à émouvoir.

* **Le slam**



Les concepts et intentions de Marie Darah

Introduction

C'est le parcours d'une vie intersectionnelle aux confluent des rapports de classe et des questions identitaires qui aborde différentes thématiques taboues (racisme, sexisme, inceste, etc.).

En parallèle de ses activités artistiques, c'est en questionnant les notions d'équité et d'ouverture d'esprit, que Marie Darah trouve un semblant d'équilibre pour réussir à avancer et inventer son chemin, elle qui se constate au milieu d'un rond point d'intersectionnalité.

elle travaille en collaboration étroite avec les secteurs associatifs au niveau social et éducationnel. Afin de repenser le monde en changeant ses paradigmes d'oppression.

Pour Marie Darah,

La poésie c'est se mettre à nu,
dénuder nos réalités,
dévoiler nos regards sur le monde et face aux constats,
se réchauffer à la chaleur de «Nos épidermes nues»...
Aller à la rencontre,
se mêler aux peaux sensibles qui sont la poésie du monde,
se rapprocher pour mieux se sentir,
se frôler mot,
se transpirer verbe,
s'amadouer paroles et s'adoucir voix,
êtres contre êtres,
nuées de dermes,
s'affleurer à la recherche d'un poème...
Parce qu'être poète, c'est aussi être peau à peau avec les autres.

Les thématiques des textes

Les stéréotypes

Les stéréotypes sont des clichés sur les rôles et les comportements des femmes et des hommes.

Les stéréotypes induisent souvent des inégalités et des violences.

Le sexisme

Le sexisme est une attitude ou idéologie discriminatoire basée sur le sexe.

Ce terme, calqué sur le racisme, est apparu dans les années 1960 avec l'essor du féminisme. Il dénonce les valeurs et attitudes fondées sur des stéréotypes de genre qui conduisent à la discrimination.

Le racisme

Qu'est-ce que le racisme ?

Le racisme est une attitude d'hostilité ou de mépris systématique à l'égard de certaines personnes ou groupes de personnes sur base de leur nationalité, leur couleur de peau, leur ascendance, leur origine nationale ou leur origine ethnique.

Pour en savoir plus :

<https://www.unia.be/fr/criteres-de-discrimination/racisme/comprendre-le-racisme>



Le racisme se manifeste de différentes manières : par des actes, des paroles, des écrits, ou des comportements discriminatoires qui sont punissables par la loi.

Pour en savoir plus :

<https://www.unia.be/fr/criteres-de-discrimination/discrimination-quelques-precision>



Mais au-delà des personnes ou groupes directement visés, le racisme porte atteinte à la société tout entière.

Pour aller plus loin, voici le lien vers le site d'UNIA qui est une institution publique indépendante qui lutte contre la discrimination et défend l'égalité des chances en Belgique:

<https://www.unia.be/fr>



Des clés d'écoute

Un texte de Marie Darah



<https://www.youtube.com/watch?v=WhTFdmCHmSA>
(début: 8:05 - Fin: 11:45)

Afrodescendance

De l'Afrique, je ne savais que le noir
Celui de mes cheveux, celui de mon regard
Traces foncées sous les ongles
Mes lourdes* seins qui tombent
Peau douce matifiée, l'arrête de mon nez
Qui plisse quand je gronde
Comme Simba le lion
Comme Saba je suis tronc
Le rythme dans le sang, c'est un cliché vivant
Il est vrai que pourtant cela bat et tam-tam à l'intérieur de moi
Mon épiderme se mielle quand elle* voit le soleil
Il y a là une mémoire que je ne connais pas.

Mon afro-ressemblance, c'est vous qui la voyez.
Vous me faites venir d'où vous me fantasmez.
D'aussi tôt votre champ lexi-tasmagorique, m'objectise le sang.
Je deviens exotique. Plantureuse tigresse. Occidente métisse.
Vous me requalifiez en pute ensoleillée.
Mes seins se font mamelles. Ma bouche à en-piper.
Vos paroles sont fiels sur ma féminité.
Vos mots sticky. Vos phrases colonialistes.
Vous ne voulez pas vraiment savoir d'où j'existe.
Mes fameuses «Origines» que vous voulez savoir,
Lorgnant sur ma poitrine, serait-elle blanche ou noire.
C'est pour me raconter comment vous aimez ça, d'avoir été un jour ou d'être né-e là-bas.
Avec grande fierté, je réponds : Charleroi !
Mais vous vous énervez, agacés, ça ne vous plaît pas.
Faut encore qu'elle réponde cette femme, cette - Ha ! Je l'ai lu dans ta tête.
Cette «Négresse» aux beaux yeux, au sourire lumineux a des dents, sous son timbre suave
et son port majestueux.- Eh bien oui mec, mister, monsieur.
T'avais tant à regarder, à sentir, à entendre, que t'as même oublié de me voir omnisciente. Lorsque tu mates ma peau mate, j'observe, je scrute ta sémantique.
Quand tu t'égaras sur mes tatouages, je sonde tapie dans l'ombre.
Je guette ma proie, machiavélique. Tu as l'eau à la bouche et j'ai la rage aux dents.
Je suis prête à mordre, tu me diras, c'est dans mon sang.
Pour toi tout ce que je porte vient forcément d'ailleurs.
Tu ne me considères que d'après ma couleur.

La plus belle ville du monde quand on est pédophile.
Et sa démographie raciste alcoolophile.
J'ai tant de cauchemars à oublier là-bas.
Mais pour toi, je suis coq Wallon, pays de Charleroi.
Je prendrai bien l'accent et ça risque d'arriver.
Si doucement tu continues à me déraciner.

Si je ne m'adresse qu'aux hommes.
C'est que rarement les femmes m'imposent de les faire rêver.
Il y en a eu des vieilles bourgeoises coloniales, admirant la serveuse, leur rappelant leur vestale, leur souvenir du soleil et de mains maternelles.
Mais chez vous toutes mesdames, sous votre maladresse ou votre blanche oseille.
Vous savez qu'être femme, c'est être minorité.
Et quand je vous regarde droit dans votre occidentalité,
Vos privilèges s'effraient, et le plus souvent vous vous taisez.
Entre bêtes de somme, on sait l'humilité.

C'est donc à votre sexe d'homme que j'accorde votre manque de subtilité.
Quand sous votre questionnement, qui se veut bienveillant,
Patiemment, je comprends votre supériorité.
Qu'importe votre couleur, messieurs, vous voulez tous savoir sur qui, dans votre femme, vous vous branlerez ce soir.
La métisse aux seins nus, la princesse dévêtue ou la reine déchue que vous ensemencerez, mettant du sang royal dans vos pâles lignées.
Vous rêvez de bâtards, mannequins de magazines.
C'est à croire, messieurs, que vous êtes aussi, de la mode, les victimes.
Et c'est donc pour ça que vous vous arrêtez pour me parler non pas de ma sagacité,
mais de votre fétichisme sur ma féminité.

Voilà ce que je sais de l'Afro-descendance.
C'est qu'elle vous offre à jamais un statut de femme-non-blanche.
Double peine au pays de la minorité.
Triple ou quadruple, si comme moi de surcroît,
vous êtes genderfluid et gay.

*Ce n'est pas moi, c'est Molière qui a commencé

Mais la sauvage des îles ne sait que les terriils.
Le charbon, le ciel jaune brûlé par les usines.



MARIE DARAH Pratiquer

Des pistes d'exploitation de croisement

Afin que les jeunes spectateurs puissent pénétrer les univers musicaux présentés, en constante évolution, et ainsi goûter la rencontre artistique proposée, il est essentiel de leur fournir quelques clés.

Une préparation adéquate décuplera les émotions et facilitera l'imprégnation musicale. De même, une exploitation judicieuse a posteriori favorisera la mise en commun des ressentis, des expériences et des savoirs. C'est pourquoi nous vous invitons à parcourir les pistes pédagogiques pluridisciplinaires suivantes, à vous en inspirer, à les pratiquer, les développer, les enrichir... À l'issue du spectacle, les élèves et les enseignants qui le souhaitent ont la possibilité de poster un commentaire sur la page Facebook des Jeunesses Musicales. Nous serons ravis de vous lire et de partager vos émotions avec notre communauté.

1. ACTIVITÉS TRANSVERSALES

Citoyenneté / Français

Exploitation du texte Afrodescendance

Commentaires de Marie Darah

PREMIER PARAGRAPHE

De l'Afrique, je ne savais que le noir
Celui de mes cheveux, celui de mon regard
Traces foncées sous les ongles
Mes lourdes* seins qui tombent
Peau douce matifiée, l'arrête de mon nez
Qui plisse quand je gronde
Comme Simba le lion
Comme Saba je suis tronc
Le rythme dans le sang, c'est un cliché vivant
Il est vrai que pourtant cela bat et tam-tam
à l'intérieur de moi
Mon épiderme se mielle quand elle* voit le soleil
Il y a là une mémoire que je ne connais pas.

COMMENTAIRES:

- * Parler de la construction qui mime le flow de l'alexandrin à l'oral, sans pour autant respecter les règles de versification classique.
- * La féminisation d'épiderme ou des seins, comme Molière le fait à son époque.
- * Quelles sont nos références de Disney au récit historico-biblique, tout fait partie de notre champ culturel.
- * Comment exploiter des mots en verbe pour renforcer la rythmique et les images.

DEUXIÈME PARAGRAPHE

Mon afro-ressemblance, c'est vous qui la voyez.
 Vous me faites venir d'où vous me fantasmez.
 D'aussi tôt votre champ lexi-tasmagorique,
 m'objectise le sang.
 Je deviens exotique. Plantureuse tigresse.
 Occidente métisse.
 Vous me requalifiez en pute ensoleillée.
 Mes seins se font mamelles. Ma bouche à en-
 piper.
 Vos paroles sont fiels sur ma féminité.
 Vos mots sticky. Vos phrases colonialistes.
 Vous ne voulez pas vraiment savoir d'où
 j'existe.
 Mes fameuses «Origines» que vous voulez
 savoir,
 Lorgnant sur ma poitrine, serait-elle blanche ou
 noire.
 C'est pour me raconter comment vous aimez
 ça, d'avoir été un jour ou d'être né-e là-bas.

COMMENTAIRES

* Comment jouer avec le vocabulaire, les mots valises, le niveau de langue, d'autres langues, et l'écriture inclusive.

* Introduction aux thématiques : racisme, sexisme.

TROISIÈME PARAGRAPHE

Avec grande fierté, je réponds : Charleroi !
 Mais vous vous énervez, agacés, ça ne vous plaît pas.
 Faut encore qu'elle réponde cette femme, cette - Ha ! Je l'ai lu dans ta tête.
 Cette «Négresse» aux beaux yeux, au sourire lumineux a des dents, sous son timbre suave et son port majestueux.- Eh bien oui mec, mister, monsieur.
 T'avais tant à regarder, à sentir, à entendre, que t'as même oublié de me voir omnisciente.
 Lorsque tu mates ma peau mate, j'observe, je scrute ta sémantique.
 Quand tu t'égares sur mes tatouages, je sonde tapie dans l'ombre.
 Je guette ma proie, machiavélique. Tu as l'eau à la bouche et j'ai la rage aux dents.
 Je suis prête à mordre, tu me diras, c'est dans mon sang.
 Pour toi tout ce que je porte vient forcément d'ailleurs.
 Tu ne me considères que d'après ma couleur.

COMMENTAIRES

* Comment le changement de pieds va jouer sur la vitesse.

* Le passage au discours direct pour renforcer l'adresse et le rythme.

QUATRIÈME PARAGRAPHE

Mais la sauvage des îles ne sait que les terriils.
 Le charbon, le ciel jaune brûlé par les usines.
 La plus belle ville du monde quand on est pédophile.
 Et sa démographie raciste alcoolophile.
 J'ai tant de cauchemars à oublier là-bas.
 Mais pour toi, je suis coq Wallon, pays de Charleroi.
 Je prendrai bien l'accent et ça risque d'arriver.
 Si doucement tu continues à me déraciner.

COMMENTAIRES

*Thématiques : précarité, classes sociales, violences systémiques, élitisme.

CINQUIÈME PARAGRAPHE

Si je ne m'adresse qu'aux hommes.
 C'est que rarement les femmes m'imposent de les faire rêver.
 Il y en a eu des vieilles bourgeoises coloniales, admirant la serveuse, leur rappelant leur vestale, leur souvenir du soleil et de mains maternelles.
 Mais chez vous toutes mesdames, sous votre maladresse ou votre blanche oseille.
 Vous savez qu'être femme, c'est être minorité.
 Et quand je vous regarde droit dans votre occidentalité,
 Vos privilèges s'effraient, et le plus souvent vous vous taisez. Entre bêtes de somme, on sait l'humilité.

COMMENTAIRES

* Thématiques : populations minorisées et opprimées.

SIXIÈME ET SEPTIÈME PARAGRAPHE

C'est donc à votre sexe d'homme que j'accorde votre manque de subtilité.
 Quand sous votre questionnement, qui se veut bienveillant,
 Patiemment, je comprends votre supériorité.
 Qu'importe votre couleur, messieurs, vous voulez tous savoir sur qui, dans votre femme, vous vous branlerez ce soir.
 La métisse aux seins nus, la princesse dévêtue ou la reine déchue que vous ensemencerez, mettant du sang royal dans vos pâles lignées.
 Vous rêvez de bâtards, mannequins de magazines.
 C'est à croire, messieurs, que vous êtes aussi, de la mode, les victimes.
 Et c'est donc pour ça que vous vous arrêtez pour me parler non pas de ma sagacité,

mais de votre fétichisme sur ma féminité.
Voilà ce que je sais de l'Afro-descendance.
C'est qu'elle vous offre à jamais un statut de
femme-non-blanche.
Double peine au pays de la minorité.
Triple ou quadruple, si comme moi de surcroît,
vous êtes genderfluid et gay.

COMMENTAIRES

* **Thématiques : genres, sexe, sexualité, lgbtqia+, et intersectionnalité.**

Comment aborder ces thèmes?

Citoyenneté

- Réécouter/relire le texte et échanger sur l'émotion qu'il nous procure et ce que chacun.e ressent.
- Faire choisir un paragraphe et une thématique par les étudiants et les faire travailler dessus en petits groupes:
 - carte mentale des représentations de chacun.e sur le thème choisi;
 - recherches d'informations sur le thème choisi;
 - échanges entre les étudiants pour confronter les différents points de vue: ressentis, compréhension, façon dont chacun.e envisage les choses.
- Chaque groupe présente au restant de la classe ses recherches s'il le désire.
- Le groupe classe échange sur les différents thèmes.

Français

- Analyse de la construction d'un texte. Lecture d'autres textes poétiques.
- Chaque étudiant.e écrit un texte à slamer autour d'un des thèmes choisis en s'inspirant de faits vécus personnellement ou de faits auxquels il/elle aurait assistés. (Voir commentaires de Marie Darah dans le texte Afrodescendance)
- Celles et ceux qui le désirent partagent le texte avec le groupe classe en essayant de le slamer.



Atelier d'écriture

Marie Darah anime des ateliers et partage ses secrets de fabrication.

Exemple de thématique :

Et si désobéir devenait un outil subversif pour faire le bien autour de nous, un moyen de trouver la force en soi et d'œuvrer à réécrire ce qui nous entoure et nous soumet...

2. UN PEU DE LECTURE

Suggestions littéraires proposées par Marie Darah

LETTRES AUX JEUNES POÉTESSES

Chloé Delaume Liliane Giraudon Adel Tincelin, Rébecca Chaillon, Ed. L'Arche



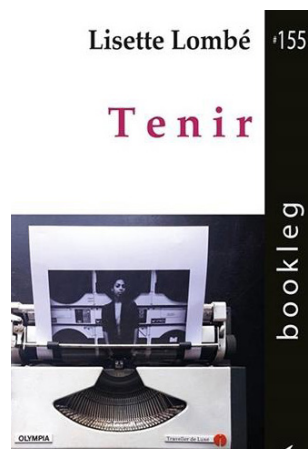
21 grands noms de la scène poétique francophone se racontent.

Ces lettres racontent leur parcours, leur intimité, leur place dans la société des lettres. Dans ces billets, mots d'humeur, mots d'ordre pour un nouvel ordre du monde, elles prennent le contre-pied d'un lyrisme classique. La femme n'est pas (seulement) Muse, mais Poète, Musicienne, Inspiratrice, Agente de son propre désir. Poésie verticale et adressée, ces lettres racontent les combats, les dialogues et les rencontres qui font de l'écriture une matière politique. Une chair à vif, une matière spirituelle inflammable, une sensualité sans contraintes. Dotées d'une virulence poétique radicale et troublante, ces lettres racontent une soif de partage, un désir de transmission, un rêve de l'autre, l'histoire d'une reconquête de soi.s.

sel du projet... Ne s'excuser ni de sa main tremblante, ni de ses bafouillements. Sur scène, être fière de tout. De son écriture, de sa voix, de son poids, de son âge, de la couleur de sa peau et de son parcours. Sur scène, assumer chaque mot, assumer chaque geste, chaque émotion, chaque proposition. Être là ! » écrit Lisette Lombé, poétesse et slameuse, citoyenne d'honneur de la Ville de Liège, à l'initiative de ce projet 100% féminin, mêlant slameuses principalement liégeoises et bruxelloises, certaines confirmées (Jessy James LaFleur, Joy, Julie Lombé — Prix Paroles Urbaines 2019) et d'autres parfaites inconnues ayant travaillé leurs textes et leurs scènes en ateliers d'écriture...

TENIR

Lisette Lombé, Ed. Maelström



Comme-toi ! Appelle-toi afroféministe, afrodescendante, afropéenne, afropunk, queer, artiste... Avec ou sans majuscule, nomme-toi ! Pas dans une case, pas comme une cage mais pour la rage. Rage d'exister. Sortir de l'ombre. Se redresser. Te rendre, les rendre, nous rendre visibles. Sois fière de ton parcours, de ta couleur, de tes origines ! Parle de là où tu es, de qui tu es, de qui tu aspires à être. Sois fière de tout, de tes questionnements, de tes ambivalences, de tes ressacs et de tes erreurs ! Ne t'excuse de rien !

ON NE S'EXCUSE DE RIEN

Collectif L-Slam, Lisette Lombé, Ed. Maelström



« On ne s'excuse de rien ! C'est le conseil que je donne le plus souvent aux participantes des ateliers de L-SLAM. Ce conseil porte en lui le

DEPUIS QUE TU N'AS PAS TIRÉ
Marie Darah, Ed. Maelström

Depuis que tu n'as pas tiré



Je bosse dans un resto bobo à côté du bazar et de ses murs bariolés style échec et mat alcoolisés. En face, des jardins de Babylone et de leur garage en rouille percé de personnages de BD. Comme tous les endroits de la ville qui sont trop tristes pour être gais. Un coup de pinceau, ou de perceuse et on te reproduit une planche de ton enfance. Avec autodérision, on te colle Saint-Pierre et Lucifer en train de faire leurs petites affaires en face de l'église des Minimes. Là, c'est Quick et Flupke en train de se faire courser par l'agent 15. Une gentille manière de te rappeler qu'ici, t'es dans le quartier des racailles en devenir. La BD dit vrai, mais Quick et Flupke ont bien changé. Fini le petit blondinet, il est parti à Uccle et porte des gilets, quant à Flupke, il est plus noir que son bonnet.

Sans oublier les auteur.es classiques qui ont inspiré Marie Darah:

- Antonin Artaud
- Charles Baudelaire
- Olympe de Gouges
- Rainer Maria Rilke
- Arthur Rimbaud
- Renée Vivien

Réalisation d'une affiche pour présenter le concert

QUE DOIT IMPÉRATIVEMENT CONTENIR TON AFFICHE?

- Le logo des Jeunes Musicales
- Le nom du groupe et le titre du concert
- La date et l'heure du concert
- Un slogan/une phrase qui donne envie de venir voir le groupe (optionnel)
- Une photo du groupe customisée ou une illustration personnelle faite à la main ou sur ordinateur.

LE SUPPORT?

- Récupère le verso d'une affiche qui est périmée
- Prends une feuille A3
- Imagine d'autres supports...

POUR LE RESTE, N' HÉSITE PAS À FAIRE APPEL À TA CRÉATIVITÉ !

Exemple





JM Wallonie - Bruxelles

Les JM au service de l'éducation Culturelle, Artistique et Citoyenne

Les Jeunesses Musicales (JM) veillent depuis plus de 80 ans à offrir aux jeunes l'opportunité de s'ouvrir au monde, d'oser la culture et de découvrir leur citoyenneté par le biais de la musique. Cette année encore, elles renouvellent pleinement leurs engagements. Invitant les jeunes à non seulement pratiquer la musique, à rencontrer des œuvres et des artistes de qualité, mais également à enrichir leurs connaissances culturelles et musicales, les JM viennent inévitablement faire écho tant aux attendus du Parcours Éducatif Culturel et Artistique des élèves (PECA) qu'aux objectifs d'en faire de vrais Citoyens Responsables Actifs Critiques et Solidaires (CRACS). Ces invitations prennent forme à travers l'action quotidienne des JM au sein des écoles et ce par l'organisation de concerts et d'ateliers

Concerts en école, quels objectifs ?

Ces concerts permettent la découverte d'un large éventail d'expressions musicales d'ici et d'ailleurs, classiques et actuelles, et de sensibiliser les jeunes à d'autres cultures, modes de vie et réalités sociales. Les spectacles sont soutenus et suivis d'un riche échange avec les artistes qui participent à une action culturelle, éducative et citoyenne auprès des jeunes.

En poussant les jeunes à adopter un regard sur le monde à travers la musique, les JM les aident à développer leur esprit critique, à façonner leur sens de l'esthétisme, mais également à forger leur propre perception d'eux-mêmes. Au travers de ces deux objectifs principaux, les JM contribuent à l'épanouissement des élèves et leur éclosion en tant que citoyen responsable de ce monde. Enfin, elles jouent un rôle primordial quant à la reconnaissance professionnelle de jeunes talents et leur plénitude artistique.



Contact

Anabel Garcia

Responsable pédagogique

a.garcia@jeunessesmusicales.be

En classe : les dossiers pédagogiques

L'accompagnement pédagogique fait partie intégrante de la démarche artistique JM. Ainsi, pour chaque concert, des extraits sonores et visuels du projet ainsi qu'un dossier pédagogique sont mis à la disposition des enseignants sur notre site, www.jeunessesmusicales.be et en total libre accès.

Le dossier pédagogique invite non seulement les jeunes à s'exprimer, se poser des questions, « se mettre en projet d'apprentissage » avant et après le spectacle, mais invite aussi les enseignants à transférer les découvertes du jour dans le programme suivi en classe sous les formes de projets interdisciplinaires ou d'activités ponctuelles de croisement. De plus, chaque sujet développé dans les dossiers pédagogiques est construit à partir du message véhiculé par la démarche artistique des artistes et donne aux jeunes une riche matière à penser pouvant alimenter des cercles de réflexions.

“

Si la musique
façonne le cerveau,
elle est d'abord
source de plaisir pour
grandir et s'épanouir!

”

PARTENAIRES



La Fédération Wallonie-Bruxelles est une institution compétente sur le territoire de la région de langue française et de la région bilingue de Bruxelles-Capitale. Ses compétences s'exercent en matière d'Enseignement, de Culture, de Sport, de l'Aide à la jeunesse, de Recherche scientifique et de Maisons de justice.



Wallonie-Bruxelles International (WBI) est l'agence chargée des relations internationales Wallonie-Bruxelles en soutien à ses créateurs et entrepreneurs. Elle est l'instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale.



PlayRight est une société de gestion collective et de perception de droits voisins de tout artiste-interprète qui collabore à l'exécution d'une œuvre enregistrée, distribuée, diffusée, retransmise ou copiée en Belgique. Elle les répartit ensuite entre les artistes-interprètes affilié.e.s.



La Sabam est une société coopérative qui a pour mission la gestion et la perception des droits d'auteur.e pour ses membres, qu'elle leur répartit ensuite équitablement. Quiconque crée une composition originale ou écrit les paroles d'une chanson est un.e auteur.e. Chaque auteur.e est libre d'y adhérer.



Sabam For Culture promeut, diffuse et développe le répertoire de la Sabam sous toutes ses formes. Tant les membres que des organisations peuvent bénéficier des soutiens qu'elle accorde. Tous les dossiers sont soumis aux commissions Culture qui sont responsables pour Sabam For Culture.

